

ELECTIONS LÉGISLATIVES

Scrutin du 23 Juin 1968

4^e CIRCONSCRIPTION DE MAINE-ET-LOIRE



Jean COUDERT

CANDIDAT DU CENTRE - PROGRÈS ET DÉMOCRATIE MODERNE

Docteur en Médecine

Conseiller Général du Canton de Vihiers

Membre de la Commission Départementale d'Équipement

Médecin Légiste - Expert auprès du Tribunal de Saumur

Marié - Huit enfants

ELECTRICES, ELECTEURS.

Nous ne sommes, Gilbert NIVELEAU et moi-même, ni des hommes politiques bruyants, ni des tribuns (on nous l'a parfois reproché), mais des hommes de bonne volonté qui ont fait preuve, l'un et l'autre, en bien des circonstances, de leurs convictions politiques, idéologiques et civiques, sans jamais renier l'une ou l'autre.

Nous sommes au service de tous, et nul ne frappe à notre porte sans que nous l'aidions à résoudre ses problèmes.

Nous sommes Angevins et le sommes restés. Nous n'avons rien du pigeon voyageur qui, de pays en pays, de département en département, de circonscription en circonscription, suivant le sens du vent, vient se poser et faire son nid.

Nous représentons le type-moyen de l'Angevin fidèle à ses principes, à ses ancêtres, à sa famille, à son drapeau, à sa foi, toutes traditions bien ancrées chez nous.

Forts de ces convictions et des 10.804 voix que vous avez bien voulu porter sur nos noms lors de la dernière consultation électorale, nous sollicitons à nouveau vos suffrages.

La crise qui nous fait revenir aux urnes, quinze mois après les élections précédentes, est la preuve de la faillite du gouvernement U.N.R. qui tient la barre depuis plus de dix ans.

Faillite auprès des étudiants et de l'Université : Leurs contestations justifiées, qui sont loin d'avoir trouvé leur solution, ont été à l'origine de ces troubles graves dont nous réprouvons d'ailleurs le caractère violent.

Faillite auprès de la classe ouvrière qui n'est pas écoutée et qui ronge son frein sans pouvoir s'exprimer. Elle a profité des violences des étudiants pour faire résurgir ses contestations et ses justes revendications, ce qui a permis aux dirigeants communistes de les canaliser, de les exacerber et d'en faire un moyen de pression politique.

Faillite auprès du monde agricole qui, malgré les progrès considérables du rendement dû à l'effort des investissements et à l'amélioration de la technique, voit ses conditions d'existence de plus en plus difficiles.

Echec auprès des commerçants, artisans, petites et moyennes entreprises : Le système économique actuel précipite leur élimination.

Electeurs du Saumurois, votre fidélité à la majorité U.N.R. ne vous a rien apporté de positif, ni sur le plan national, ni sur le plan local.

SUR LE PLAN NATIONAL, échec de la politique actuelle qui a entraîné la dissolution d'une assemblée à majorité inconditionnelle, mais qui a vu la crise se passer en dehors et malgré elle.

Scission du pays en deux blocs qui risquent de s'affronter si la consultation électorale ne permet pas au « **Centrisme** » de s'exprimer largement.

SUR LE PLAN LOCAL, cinq députés U.N.R. (dont deux ministres à certaines périodes) nous ont apporté bien peu de choses :

- Un collège agricole à Montreuil-Bellay... pour payer une élection !
- Des priorités sur les attributions H.L.M., les subventions pour assainissement, voirie, etc., pour les cantons, marqués électoralement par l'U.N.R.

C'est la politique du favoritisme local à défaut d'un équitable équilibre national.

Le Saumurois n'a même pas obtenu d'être classé en « zone critique » ce qui nous a privé des nombreux avantages consentis aux industriels du Choletais, du Segréen, de la Vendée.

IL FAUT CHANGER DE POLITIQUE.

La France a frôlé la guerre civile hier. Pour que renaisse l'unité du Pays les mots ne suffisent pas. Il faut des actes, il faut des réformes.

● **Changer de priorités** : assurer le plein emploi qui est menacé, empêcher que la hausse des prix ne reprenne d'une main ce qui a été acquis de l'autre, construire des usines, assurer des débouchés et des revenus agricoles.

Penser à la cohorte des non-violents : personnes âgées, familles nombreuses, handicapés, qui risquent de voir leurs maigres ressources fondre devant l'inflation menaçante.

● **Changer de méthodes** : un gouvernement qui accepte le dialogue plutôt que de gouverner à coups de pouvoirs spéciaux. Une information complète et objective.

● **Changer de dimensions** : une Europe unie, condition de la puissance et de l'indépendance, et qui permette notamment l'écoulement des excédents agricoles et une garantie des revenus à l'agriculture.

Cette politique nouvelle doit permettre :

- d'assurer la paix civile ;
- de réformer l'Université et l'Administration ;
- de décentraliser les responsabilités ;
- de relancer les activités ;
- d'obtenir le plein emploi ;
- d'assurer la justice sociale.

UNE POLITIQUE NOUVELLE EXIGE UNE MAJORITÉ TRANSFORMÉE.

Oui, tout cela est possible. Mais si la France continue à être divisée en deux blocs, la guerre civile que nous avons évitée hier nous l'aurons demain... et le Général de Gaulle ne sera plus là.

A quoi servirait d'envoyer à l'Assemblée Nationale la même majorité ? Ce serait prendre le risque des mêmes erreurs avec les mêmes conséquences.

Pour éviter le déchirement de la France, pour réconcilier les Français, pour sauver toutes les chances du Pays, il faut élire une majorité transformée.

Il n'y a qu'une solution, et cette solution est au Centre.

Les Français veulent la participation et la paix civile. Ils le montreront en refusant une cassure de notre Pays en deux blocs ennemis, fatale à la République comme à la Liberté.

Ils le montreront **en choisissant le changement pour éviter l'affrontement.**

J. COUDERT.

REMPLAÇANT EVENTUEL :

Gilbert NIVELEAU

Agent d'Assurances

Adjoint au Maire de Saumur

Président de la Société Immobilière
d'Economie Mixte de Saumur

Conseiller du District de Saumur

